

—“J’ai vu, dit M. Lanson, la matière d’un devoir où l’on supposait qu’un voyageur entrait dans une caverne pour y échapper à l’orage et s’y endormait : à son réveil, il voyait la voûte toute tapissée de serpents à sonnettes. On invitait les élèves à décrire les angoisses du voyageur en cet instant.... Le malheur est que nul élève ne songe à se supposer vraiment, du fond du cœur, sincèrement, dans une pareille situation ; il ne s’y voit point, et, dans la froide et tout intellectuelle hypothèse que l’on fait, il n’apercevra qu’une chose : “j’aurai peur, grand peur...”

Il faut que la narration ait une autre fin qu’elle-même ; qu’elle serve à la formation littéraire ou à la formation morale.

Si on la conçoit ainsi, je proposerais deux genres, deux catégories de narrations : — les récits d’imagination et les récits d’imitation.

1<sup>o</sup> Dans les *récits d’imitation*, la part de l’invention personnelle est assez restreinte pour l’élève. Il s’agira, par exemple, de refaire en prose un morceau en vers dont la lecture aura été donnée en classe ; ou encore, de raconter une historiette dont les principaux personnages seront empruntés à quelque auteur classique, à La Fontaine ou à Molière... et devront apparaître avec le caractère qu’ils ont chez le fabuliste ou chez le grand comique.

Ex. 1.—Le maître de philosophie de M. Jourdain raconte la querelle qu’il a eue chez celui-ci avec un maître de musique, un maître de danse et un maître d’armes...

—Il faudra que l’élève ait lu, ou qu’on lui ait lu, la fameuse scène du *Bourgeois Gentilhomme* ; ce sera à lui de faire parler comme il convient le digne maître de philosophie.

Autres exemples: a) L’on conserve à Pézenas le fauteuil dans lequel, dit-on, Molière venait s’installer tous les samedis, chez un barbier fort achalandé, pour y faire la recette et y étudier à ce propos les discours et la physionomie d’un chacun. — Devoir :

“Décrivez quelques-uns des originaux que Molière observait et auxquels il a dû, plus tard, donner place dans son théâtre.”

b) Présentez sous forme de *nouvelle* la suite d’incidents mis en scène dans “l’Avocat Pathelin.”

c) Racontez la mort de Britannicus d’après la tragédie de Racine.

On voit le genre : il s’agit de remanier une matière déjà copieuse et de lui donner une forme nouvelle et toute personnelle : rien de moins, mais rien de plus — sauf peut-être pour le second sujet indiqué et qui réclame une mise en scène assez caractéristique.